

Rencontre nationale des **Lucioles #2**

Les 8 et 9 février 2019
à Claveyson (Drôme)



Rencontre nationale de collectifs de citoyens en lutte contre les injustices

- Vivre deux jours de partage d'expériences
- Participer à un processus de co-formation
- Donner de l'élan à votre engagement
- Elargir vos réseaux et ouvrir les possibilités de nouvelles alliances

*« Quand la lumière des étoiles engourdies se blottit
dans le ciel de Paris, un espoir prend feu au creux de
la nuit. »*

Mathias Malzieux.

De Lucioles #1, 3 février 2018 à Paris...

Cet événement a été conçu comme un espace éphémère de rencontres, d'explorations et d'alliances. Nous avons cherché à susciter des croisements fertiles et des alliances entre militants de collectifs informels, acteurs associatifs, agents ou élus de collectivités locales. Ces alliances se veulent pragmatiques et nouées autour d'une cause : faire reculer la pauvreté, lutter contre les discriminations, s'organiser en solidarité avec les migrants, créer les conditions d'une démocratie où chacun et chacune ont voix au chapitre.

Nous étions plus de 120 personnes rassemblées à Paris le 3 février, issus de 20 départements et même de Belgique, de quartiers populaires et de territoires ruraux, pour partager nos regards sur les maux de notre société (nos nuits) et faire alliance autour de nos initiatives (les lucioles). Cette 3ème édition des rencontres nationales du pouvoir d'agir a été une belle occasion de rencontre et de débats autour d'une démocratie plus inclusive, de l'accueil des migrants, d'initiatives de lutte contre la précarité, de notre rapport au travail, à l'écologie ou à la création d'activité.

[Voir le compte-rendu](#)

A Lucioles #2, les 8 et 9 février 2019 dans la Drôme

Après un bilan collectif de la journée Lucioles de février 2018 et un partenariat renouvelé avec le CGET, AequitaZ a souhaité prolonger la démarche de mise en réseau et d'appui, en centrant son action sur les leaders concernés et directement impliqués dans leurs quartiers ou sur leurs territoires.

A l'automne 2018, nous avons lancé une première invitation à des leaders ou des collectifs d'habitants qui visent plus de justice sociale et environnementale dans les quartiers politiques de la Ville. Nous avons ainsi pu aller à la rencontre de collectifs déjà constitués ou en émergence :

- A Douai dans les Hauts de France, avec des membres de collectifs d'allocataires du RSA, avec un collectif qui lutte contre les violences faites aux femmes, et le mouvement Partage et Insertion.
- A Saint Etienne auprès de Terrain d'entente qui s'engage dans un quartier sur l'éducation, l'accès aux droits, le droit aux loisirs, aux vacances et à la culture
- à Marseille avec le groupe de veille du quartier de la Busserine, les habitants à l'épreuve du trafic ; la Table de quartier de la Rouguerie et le collectif Maison Blanche : deux collectifs de jeunes.
- A Calais, un collectif d'associations du quartier de Beaumarais qui initie des espaces de rencontres entre habitants et exilés
- ...

Cette phase de rencontre a permis de penser le format de l'évènement national, qui a rassemblé 45 personnes issues de territoires et engagées sur des thématiques variées (RSA, rénovation urbain, trafic, éducation, tables de concertation, migrants...)

Déroulement de la rencontre

Vendredi 8 février : partager et enrichir nos actions collectives

9h30 : Accueil - café

10h00-11h00 : Bienvenue, faire connaissance, carte de France des collectifs présents

11h15-12h15 : Préparation des vidéos par collectif, avec Jeanne.

⁺
studio vidéo

12h15-14h : Déjeuner

14h00-15h30 : Ateliers théâtre forum.

Au choix, 1 sujet parmi :

- Faire groupe / Jouer collectif
- Cibler son action, définir une stratégie et un répertoire d'action
- Négocier avec une institution, un bailleur...

16h-17h : Suites de l'atelier théâtre-forum

Discussions, apports, outils, partage d'expériences.

17h00-19h00 : Temps libre, ou préparation collective du repas +

⁺
studio vidéo

19h-20h30 : Repas

21h00-22h00 : Pour celles et ceux qui veulent poursuivre au coin du feu, récits : « Entre nous et le monde, voyage parmi des histoires d'actions collectives non-violentes qui nous ont inspirés. »

Samedi 9 février : Agir en citoyens

9h00 : Accueil

9h30-10h30 : Bienvenue.

Le rôle de la société civile pour lutter contre les injustices et le lien avec les politiques publiques.

Un conte pour débiter ensemble

11h00-12h00 : Discussion avec Corinne Morel Darleux, conseillère régionale d'Auvergne-Rhône-Alpes, sur les stratégies d'alliances avec les politiques publiques.

12h15-14h : Déjeuner

⁺
studio vidéo

14h-15h30 : Des bilans par collectif et tous ensemble : suites possibles de Lucioles ?

Carte de France des participants

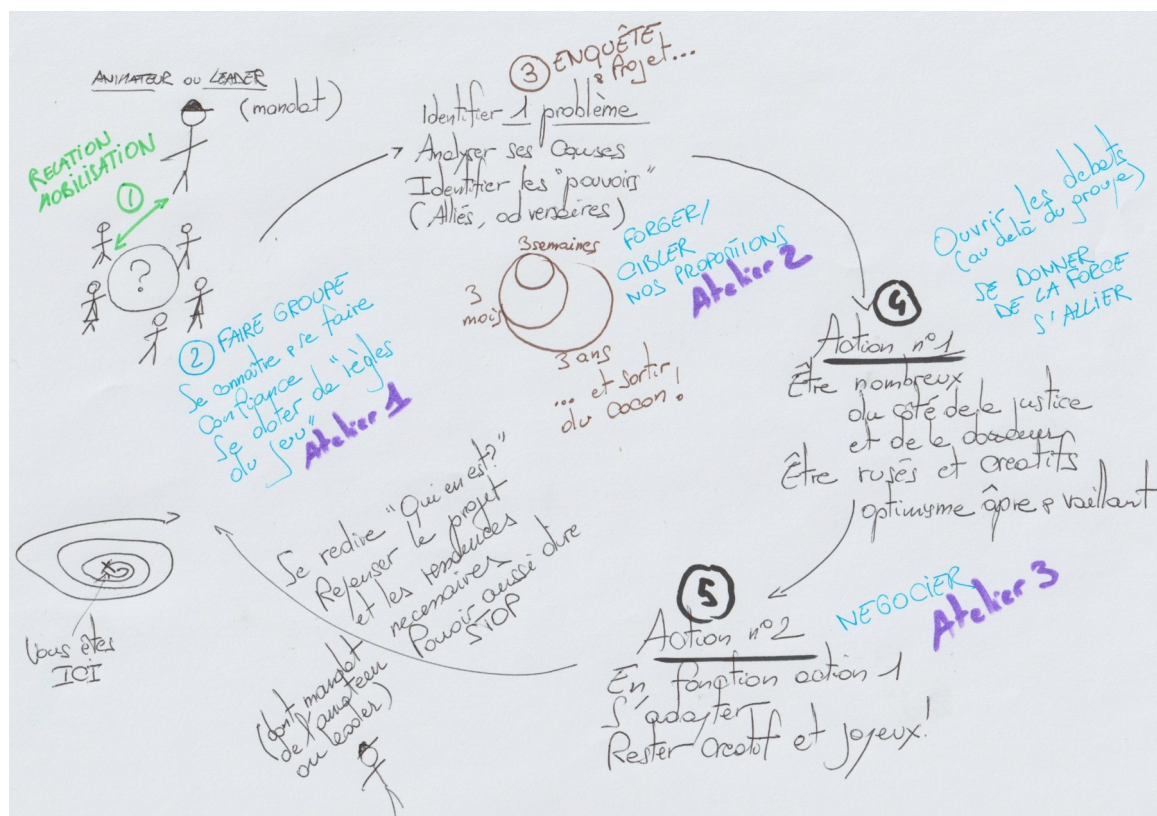


Ateliers théâtre-forum

Nous avons vécu 3 ateliers de théâtre forum en parallèle pour échanger autour de 3 sujets :

- Faire groupe / Jouer collectif
- Cibler son action, définir une stratégie et un répertoire d'action
- Négocier avec une institution, un bailleur...

Des saynetes avaient été préparées en support ou en compléments des histoires des participants.



Atelier 1 : Faire groupe

SCENE 1 : Notre montée d'immeuble est vraiment dégueu !

Lieu : Dans une salle, prêtée par un centre social

Histoire : Un groupe de 5 locataires d'un immeuble HLM. Ils se réunissent pour la deuxième fois. Ils se sont retrouvés parce que le rappel des charges de fin d'année était important. De plus, le bailleur veut faire appel à une société de nettoyage pour les communs, ce qui va encore augmenter les charges. Jusqu'alors les locataires faisaient le ménage à tour de rôle. Deux locataires (1 homme et 1 femme), plutôt timides, propose de continuer ainsi, en se redisant qui fait quoi. Un locataire s'en fout, il en veut à la terre entière et au bailleur social et veut en découdre. Un-e locataire qui habite ici depuis le début hausse le ton et essaie d'imposer SA solution : c'est sale, les gens ne font pas leur boulot, il faut payer pour un meilleur nettoyage.

Personnages (5)

- 2 locataires qui veulent faire le ménage (un homme et une femme)
- Un(e) locataire qui veut en découdre coûte que coûte

- Un(e) locataire qui veut imposer SA solution
- Un locataire qui ne dit absolument rien

SCENE 2 : La cantine, ça ne va plus, du tout !

Histoire : Un groupe de parents qui veut discuter avec un élu communal de la cantine scolaire. Ils font une réunion de préparation avec un-e animateur-trice du centre social. Personne ne s'écoute, il y a des apartés sans arrêt, on ne sait même pas si la réunion à commencer et quand elle va finir. Chacun veut parler de son sujet : l'un du bio dans les assiettes, l'autre du tarif au quotient familial, les activités dans la cour, le manque d'information sur les menus,... Quand l'animatrice essaie de proposer des règles du jeu, un parent lui dit que ce n'est pas ses oignons, que lui/elle était là quand il/elle n'était pas né, etc

Personnages (5)

- Un (e) animateur-trice du centre social
- 3 parents, qui porte chacun une idée et font des appartées
- Un(e) parent qui sait tout et empêche l'animateur-trice de poser des règles

NB : en jaune, un personnage plutôt oppresseur, celui qu'on ne peut pas bouger. Ensuite, on remplace, on ajoute, on change les personnages que l'on souhaite



- CONVIVIALITÉ EST PRINCIPALE
- AVOIR UN INTÉRÊT COMMUN ENTRE LES PERSONNES QUI SE RENCONTRENT.
- ÊTRE DANS L'ESPACE PUBLIC, JOYEUX POUR F. VENIR LES PERSONNES
- PR. REUSSIR UNE MOBILISATION, IL FAUT CASER LES CODES TRANSMIS
- SORTIR DES "CASES" = CONVERGENCE DES VUES.
- OUVERTURE D'ESPRIT ET NON JUGEMENT, PAS DE PRÉJUGÉS.
- AVOIR UNE TRANSPARENTÉ. EVITER SITUATION OÙ LES GENS SONT OBÉIS (PENSER AUTOMATIQUEMENT AVEC MOBILISATION)
- ACCEPTER QUE LES GENS NE SE MOBILISENT PAS
- FÊTER LA FIN D'UNE ACTION. ET QU'EST-CE QU'ON FAIT APRÈS (Y COMPRENS ST)
- FÊTER LA FIN D'UNE ACTION. ET QU'EST-CE QU'ON FAIT APRÈS (Y COMPRENS ST)
- FÊTER LA FIN D'UNE ACTION. ET QU'EST-CE QU'ON FAIT APRÈS (Y COMPRENS ST)

- TR. REUSSIR UNE MOBILISATION, IL FAUT CASER LES CODES TRANSMIS
- SORTIR DES "CASES" = CONVERGENCE DES VUES.
- OUVERTURE D'ESPRIT ET NON JUGEMENT, PAS DE PRÉJUGÉS.
- AVOIR UNE TRANSPARENTÉ. EVITER SITUATION OÙ LES GENS SONT OBÉIS (PENSER AUTOMATIQUEMENT AVEC MOBILISATION)
- ACCEPTER QUE LES GENS NE SE MOBILISENT PAS
- FÊTER LA FIN D'UNE ACTION. ET QU'EST-CE QU'ON FAIT APRÈS (Y COMPRENS ST)
- POUR MOBILISER IL FAUT UN NIVEAU D'ÉGALITÉ ET DE POISSON.
- TROP DE GENS QUI NE SONT PAS DE TRAVAIL
- SE RESPECTER LES UNS LES AUTRES
- LE SAVIR, TRANSMETTRE, DONNER DES JOINTURES COMMUNES
- CAFÉ, ACCUEIL, CONVIVIALITÉ. HORAIRES ADAPTES.
- LA MUSIQUE, LA FOIRE. SPECTATEUR, ACTEUR, BRASER NOS IDÉES. ANALYSE
- ACCEPTER LA POUR DIVERSE.

- CONVIVIALITÉ ≠ MOBILISATION
- ALLOUATIRE "DROITE DEVOIRS"
- CONVOQUÉS AVEC DEVENANCE
- QUESTIONNAIRE
 - INTITULÉ REBARBATIF
 - ACCUEIL → REFERENTIEL RSA
 - HORAIRES
 - CONVIVIALITÉ
- OBJECTIFS
- 1/ RÉUNION
- 2/ VENIR AU FORUM RSA = LIEU D'ÉCHANGE
- "CONVOQUÉS" ET PAS "INVITÉS"
- LA REF. RA NENACE.
- SENS DE L'ACCUEIL : S'ASSOIR AVEC LES PERSONNES, CAFÉ, GATEAUX.
- OBLIGATION ≠ MOBILISATION.
- REF RSA + REP RSA MIN DI LA REN?
- FLYER
- 2 TJS DI LA RÉUNION

- DES PB ≠ DESIR ≠
- ENVIE DE CRÉER UN COLLECTIF
 - PAS D'ÉCOUTE
 - PAS DE COMMUNICATION D'INFO QUI PASSE
 - BP. DE PARASITAGE
- (+) → UN LIEU QUI RASSEMBLE
- FAIRE VENIR DES GENS
- DONNER UN TRACT POUR UNE RÉUNION
- PRENDRE LE TEMPS - SE CALMER
- RESTER UN PEU NOTER LES SUJETS
- ÊTRE PLUS LOURS, CRÉER DES LIENS DE 1 À 1

Atelier 2 : Stratégies et répertoire d'actions collectives

SCENE 1 : On n'y arrivera pas, c'est foutu !

Lieu : Dans une salle, prêtée par une association

Histoire : Quatre habitant(e)s et un animateur-trice sont réunis pour essayer de trouver une solution pour éviter que la crèche du quartier ne ferme. Ils discutent depuis maintenant 30'. Un(e) autre dit que la mairie ne réagit pas et qu'il faut envoyer un courrier ; L'un(e) d'eux dit : il faut qu'on prévienne les médias ; Le professionnel de l'association qui les accueille a la trouille et dit : "quand même pas !". Un(e) des habitant(e)s propose que l'on fasse un brainstorming pour voir tout ce qu'il est possible de faire. Mais un(e) habitant lui répond que : "C'est foutu, on est sacrifié !"

Personnages (5) :

- Habitant(e) qui veut envoyer un courrier
- Habitant(e) qui veut prévenir la presse
- Animateur-trice, plutôt frileux(se) à prévenir les médias
- Habitant(e) qui veut organiser le brainstorming
- habitant(e) qui dit "c'est foutu !"

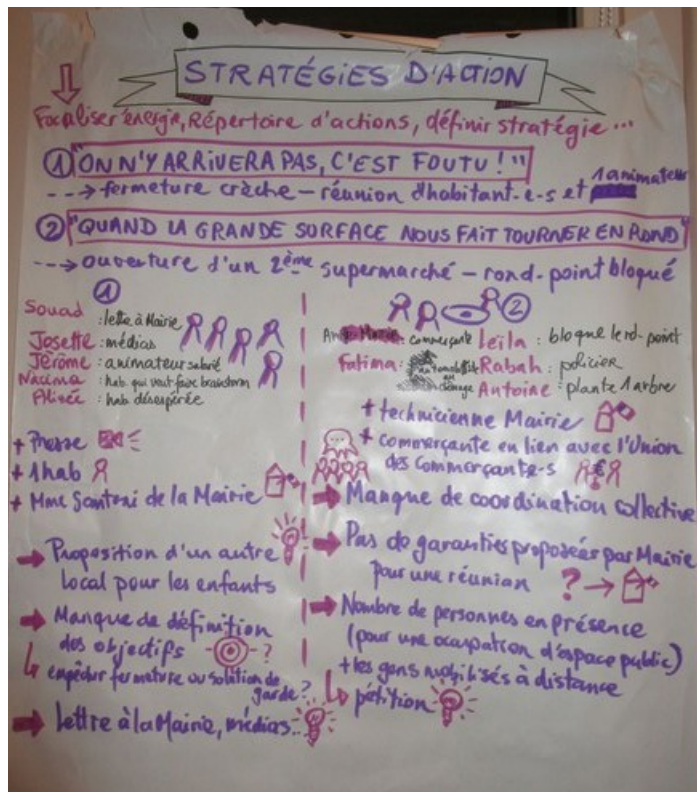
SCENE 2 : Quand la grande surface nous fait tourner en rond !

Lieu : Dans l'espace public, sur un rond point

Histoire : Des habitant(e)s sont en colère car la communauté de commune a délibéré un permis de construire pour un supermarché (un second), en périphérie du quartier, dans une zone encore un peu verte. Sont présents un(e) commerçant(e) du quartier qui a peur de perdre sa clientèle ; 1 habitant(e) qui décide de bloquer le rond point à la sortie du quartier ; 1 habitante qui a décidé toute seule comme une grande de planter un arbre au milieu du rond-point ; Un habitant se plaint qu'on ne le laisse pas passer et qu'il est au chômage alors pourquoi pas un supermarché. A la fin de la scène, arrive un policier qui leur demande de dégager.

Personnages (5)

- Un(e) commerçant(e)
- Un(e) habitant(e) qui bloque le rond point
- Un(e) habitant(e) qui plante son arbre au milieu du rond point
- Un(e) habitant(e) qui râle parce qu'on ne le laisse pas passer et qu'il/elle est au chômage
- Un policier



Atelier 3 : négocier



SCENE 1 : La situation du collectif de veille de la Busserine : négociation avec un bailleur sur les fissures. Comment négocier une expertise rapide et d'avoir les informations sur ce qui se passe dans l'immeuble ?

SCENE 2 : La situation d'Elsa avec la CAF. Comment négocier une possibilité pour les personnes de communiquer et de recevoir les informations autrement que par mail pour leurs droits ?

Ressources pour aller plus loin

- [Freins et leviers de la mobilisation](#)
- [Jeux d'inclusion](#)
- [Les principes relationnels dans un groupe](#)
- [Rôles possibles](#)
- [Répertoire de l'action non-violente](#)
- [Animer une séance](#)
- [L'art de la négociation](#)

Soirée en récits entre l'Inde, Marseille, le Québec, et Rhône-Alpes...



Aller plus loin :

- [Gandhi et les marches en Inde, une source d'inspiration pour AequitaZ.](#)
- [Vivian Labrie et le Parlement de la rue à Québec ; Collectif Québec sans pauvreté](#)
- [Marche des Beurs 1993](#)

Matinée avec l'Oiseau de Vérité



[Lire le conte](#)

Echange avec Corinne Morel Darleux, conseillère régionale Auvergne Rhône Alpes

Militante écosocialiste, auteure et chroniqueuse régulière pour Reporterre, Corinne Morel Darleux est l'une de co-fondatrices du Parti de Gauche, dont elle a été Secrétaire nationale en charge de l'écologie puis du développement de l'écosocialisme à l'international avant d'en quitter la direction en novembre 2018. Elle est également élue Conseillère régionale en Auvergne Rhône Alpes.

Le conte nous conduit à parler des « jardins », les espaces de ressourcement qui existent pour les uns et les autres. Corinne Morel Darleux évoque les espaces de militantisme « toxiques », où les situations de concurrence ou de violence qu'elle a vécu dans le monde associatif ou politique.

Sur les stratégies d'action et l'accès au château dans notre histoire, Corinne Morel Darleux partage avec nous la culture du nombre qui habite le mouvement associatif et politique et syndical : il faudrait être nombreux pour gagner et donc favoriser les rassemblements...

A cela, elle oppose une approche d'archipels de résistance, avec des îlots qui ont chacun leur identité, leur diversité, leur stratégie d'action. L'enjeu serait davantage de créer des passerelles entre les îlots, des espaces de dialogue non-médiatisés, afin de favoriser la cohérence des stratégies, sans viser le grand rassemblement unique. Le principe serait que les stratégies peuvent être complémentaires et coordonnées, mais pas uniques.

Elle point également l'intérêt d'actions menées à peu nombreux, mais qui peuvent être efficaces, sans aller dans des formes d'action qui visent à demander à la force publique d'intervenir. La culture de la demande devrait être remplacée par la culture de l'action.

Un échange s'ensuit avec les participants sur la situation d'effondrement en cours à Marseille, la question de la corruption, des représentations sur les habitants et les élus, de l'abstention.

En savoir plus : [Entretien de Corinne Morel Darleux sur Reporterre](#)





En continu durant les deux jours : studio vidéo

Réaliser une pastille vidéo de 1 à 2' sur :

- son collectif, présenter son action pour faire connaître son ou ses projets
- soi, un portrait, un parcours d'engagement pour donner envie à d'autres
- une revendication, une proposition que l'on porte au sein de son collectif

16 vidéos ont été réalisées : diffusion par les organisations et AequitaZ via sites internet et réseaux sociaux (facebook et twitter).

[> Voir les vidéos](#)

Bilan et perspectives

Anne Marie du collectif de la Busserine aimerait organiser un temps de travail à Marseille pour travailler la dimension de la stratégie de négociation avec AequitaZ. L'idée de résidences sur les quartiers pourrait être testée ainsi.

Lucioles 2020 à Marseille ?

Des liens se sont tissés entre des personnes et des collectifs qui vont être amenées à se revoir.

AequitaZ poursuit le dialogue avec le CGET en vue de continuer à animer cette dynamique en 2019-2020.

No man is an Iland

Intire of itself
Every man is a piece
Of the continent
A part of the Main
If a clod be
Washed away by the sea
Europe is the less
As well as if
A promontery were
As well as if
A manor of thy friends
Or of the owne were
Any man's death
Diminishes me
Because I am
Involved in Mankinde
And therefore
Never send to know
For whom the bell tolls
It tolls for thee

John Donne 1624

Aucun homme n'est une île

Qui se suffit à lui-même
Chaque homme est un fragment
Du continent
Une part du Grand Tout

Si une motte de terre
Est emportée par la mer
L'Europe est mutilée.
Comme le serait
Un promontoire,
Comme le serait
Le manoir de tes amis
Ou même le tien.

Chaque homme qui meurt
M'amointrit
Car je suis
Part de l'humanité.

C'est pourquoi
N'envoie jamais savoir
Pour qui sonne le glas
Il sonne pour toi.

Traduction Emmanuel Bodinier

Bibliographie

Chaque auteur n'est cité qu'une seule fois mais ouvre sur d'autres possibles. Version du 31 janvier 2019

Sur la coopération et la mobilisation

Jean-Michel CORNU, *La coopération, nouvelles approches*, 21 décembre 2004, <http://www.cornu.eu.org/texts/cooperation> Une bonne synthèse de la manière dont la coopération fonctionne sur Internet. De nombreuses passerelles peuvent être faites avec la vie réelle

David VERCAUTEREN, Thierry MÜLLER et Olivier CRABBÉ, *Micropolitiques des groupes: Pour une écologie des pratiques collectives*, Paris, HB Edition, 2007. Un ouvrage inspirant sur la manière dont on peut vivre en groupe autrement, se répartir le pouvoir et coopérer

Augusto BOAL, *Jeux pour acteurs et non-acteurs: Pratique du théâtre de l'opprimé*, Paris, La Découverte, 1997. Un des deux ouvrages du fondateur du théâtre de l'opprimé qui nous inspire dans nos animations.

Sur l'action collective non-violente

Jacques SÉMELIN, « De la force des faibles: analyse des travaux sur la résistance civile et l'action non violente », *Revue française de science politique*, 1998, vol. 48, n° 6, p. 773-782, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsp_0035-2950_1998_num_48_6_395323

Saul ALINSKY, *Manuel de l'animateur social: une action directe non violente [Rules for radicals]*, Paris, Éditions du Seuil, 1976. Un récit de l'organisation des communautés à Chicago pour qu'elles défendent leurs droits. On est critique mais on s'est construit avec son expérience.

Martin Luther KING, *Autobiographie*, Paris, Bayard, 2015. Un recueil de ses principaux textes, discours et lettres avec une rhétorique évangélique et non-violente. Visionnaire

Doug McADAM, *Freedom Summer. Luttres pour les droits civiques, Mississipi 1964*, trad. fr. Célia IZOARD, Marseille, Agone, 2012. Une expérience ancrée dans les luttes pour les droits civiques et qui donne envie d'être réitérée

ÉTIENNE BALIBAR, *Lénine et Gandhi : une rencontre manquée ?* in *Violence et civilité: Wellek Library lectures et autres essais de philosophie politique*, Paris, Galilée, 2010. <http://alainindependant.canalblog.com/archives/2007/11/02/6733117.html> Un texte philosophe qui montre toute l'amplitude de Gandhi mais aussi ses impensés

Sur la démocratie

Martha NUSSBAUM, *Les émotions démocratiques: comment former le citoyen du XXI^e siècle ?*, trad. fr. Solange CHAVEL, [Paris], Climats, 2011. Une philosophe américaine peu connue dont les positions fondent d'autres possibles pour la démocratie (on peut aussi lire *L'art d'être juste*)

John DEWEY, *Le public et ses problèmes*, trad. fr. Joelle ZASK, 2010^e éd., Paris, Folio Essais, 1927. Comment fonder la démocratie « par le bas » ? Un philosophe américain donnait son point de vue argumenté il y a près d'un siècle. Et ça continue de nous parler

Iris Marion YOUNG, « La démocratie délibérative à l'épreuve du militantisme », *Raisons politiques*, 2011, vol. 42, n° 2, p. 131, <http://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2011-2-page-131.htm> Fonder la démocratie sur le témoignage, la salutation, sur d'autres modes que l'argumentation. Point de vue de cette féministe qui a beaucoup travaillé sur la place du corps en démocratie

Etienne LA BOÉTIE, *Discours de la servitude volontaire*, Paris, Flammarion, 1983. Ecrit au XVI^e siècle, ce texte reste marquant pour sa capacité à analyser la domination et notre pouvoir toujours présent à la dépasser.

Sur l'écologie

Ivan ILLICH, *La convivialité*, 1973, Seuil. Pourquoi notre société va dans le mur par son développement même et sa croissance. L'un des premiers penseurs de la décroissance

Corine MOREL-DARLEUX, « Face à l'effondrement, fondons des alliances terrestres », Reporterre, le quotidien de l'écologie, 2018, <https://reporterre.net/Face-a-l-effondrement-fondons-des-alliances-terrestres> L'un des nombreux articles engagés sur l'écologie dont on peut suivre l'actualité sur son blog <http://www.lespetitspoissonrouges.org/>

André GORZ, « Leur écologie et la nôtre », *Les temps modernes*, 1974, <http://ecorev.org/spip.php?article5> Pour ne pas confondre ceux qui parlent d'écologie et ceux qui fondent (font de) l'écologie.

Anne DUFOURMANTELLE, *Puissance de la douceur*, Paris, Éd. Payot & Rivages, 2013. Parce que l'écologie n'est pas qu'une vision de la nature mais une certaine manière de vivre et d'orienter notre conscience.

Romain GARY, *Les racines du ciel*, Paris, Gallimard, 1956. Pour les éléphants et préserver la marge humaine à ce qui nous est essentiel pour vivre.

Sur la justice sociale et les inégalités

CASTEL Robert (1995), *La métamorphose de la question sociale. Nécessaire pour replacer la lutte contre la pauvreté dans une perspective historique qui la réintègre dans le marché du travail.*

Vivian LABRIE, *Six idées qui changent le monde* - «Re-considérer le fric, le doux et le dur», 2012, <https://www.youtube.com/watch?v=BJyakZkXZTk> Une vidéo qui raconte les recherches de Vivian Labrie sur la justice sociale

MARX Karl (1867), *Le caractère fétiche de la marchandise et son secret* in *Le capital*. Tome I, chapitre I, section IV, <http://www.marxists.org/francais/marx/works/1867/Capital-I/kmcapl-l-4.htm> L'un des textes les plus profonds de Marx sur la transformation de notre monde en marchandise. Ardu et riche de sens.

Michael J. SANDEL, *Justice*, trad. fr. Patrick SAVIDAN, Albin Michel, 2016. Une présentation complète et pédagogique de toutes les théories sur la justice sociale avec les positions de l'auteur.

Anthony ATKINSON, *Inégalités*, trad. fr. Paul CHEMLA et Françoise CHEMLA, Paris, Éditions du Seuil, 2016. La preuve qu'on pourrait se gouverner autrement par l'économiste qui a formé Thomas Piketty

Pierre BOURDIEU, « Les modes de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1976, vol. 2, n° 2, p. 122-132, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/arss_0335-5322_1976_num_2_2_3456 Parce qu'il faut bien commencer quelque part par lire Pierre Bourdieu même s'il est plus simple de lire l'ensemble des portraits de *La misère du monde*

Joan C. TRONTO, « *Du care* », *Revue du MAUSS*, 2008, n° 32, p. 243-265, <http://www.cairn.info/revue-du-mauss-2008-2-page-243.htm> Parce qu'on peut aussi envisager une société plus juste qui soit plus douce. Par une philosophie féministe américaine.

Sur la poésie

Edouard GLISSANT, *La terre, le feu, l'eau et les vents: une anthologie de la poésie du tout-monde*, [Paris], Galaade, 2010. Des extraits venant de toutes les littératures et qui donne envie de lire le monde.

Jerome ROTHENBERG, *Les techniciens du sacré*, trad. fr. Yves DI MANNO, Paris, José Corti, 2007. L'ouvrage présente des centaines d'extraits de chants, de rites et de moments poétiques de peuples du monde entier en les mettant en correspondance avec la poésie contemporaine.

ARISTOTE, *Poétique*, trad. fr. Michel MAGNIEN, 18. ed., Paris, Le livre de poche, 2014. Il y a des siècles qu'on peut envisager la poésie autrement que par des poèmes en vers. Et on ne nous avait rien dit ! "Purger la crainte et la pitié et faire advenir un sentiment de commune humanité"

JEAN FRANÇOIS BILLETER, *Etudes sur Tchouang-tseu*, Editions Allia, 2013. La poésie peut être profonde. On peut parler, contester et fonder par des histoires. C'était le cas de Tchouang-Tseu

Georges DIDI-HUBERMAN, *Survivance des lucioles*, Paris, Minuit, 2009. Le texte qui nous a donné envie de lire Pasolini et d'organiser des rencontres des Lucioles. Par un historien d'art.

Rendez-vous en 2020 ?



Lucioles 2019 a été organisé par AequitaZ
avec le soutien du CGET

